

Kimarite Focus

par Mikko Mattila

Dans cette série d'articles sur les kimarite, la plupart des kimarite les plus fréquents ont été couverts, tout comme certains des plus rares d'entre eux. Il reste encore beaucoup d'intéressants kimarite au sujet desquels le public peut se voir offrir une explication, mais dans ce dernier article de la série avant que je ne prenne un petit congé sabbatique, je vais m'intéresser aux méthodes et réalités entourant les techniques au mawashi tout en abordant plusieurs autres styles.

En sumo il y a, grosso modo, deux types de rikishi : les 'pousseurs' et les rikishi traditionnels 'au mawashi'. Bien entendu, il est quelques rikishi qui sont capables de s'en tirer très convenablement dans les deux formes mais très souvent ils peuvent entrer dans l'une ou l'autre des catégories.

La position la plus communément obtenue lors d'un combat entre deux rikishi qui affectionnent le yotsu-zumo (sumo au mawashi) est soit le migi-yotsu ou l'hidari-yotsu. Le migi-yotsu se dit pour un rikishi qui a la main droite à l'intérieur (migi = droite en japonais) et la main gauche à l'extérieur, tandis que l'hidari-yotsu est l'exact opposé. Une position de migi-yotsu complète est atteinte lorsque les deux rikishi ont leurs mains sur le mawashi avec leurs mains gauches qui s'assurent la prise extérieure. Les différences d'habileté, d'allonge et de vitesse des rikishi ont souvent pour conséquence des migi-yotsu partiels dans lesquels l'un des deux rikishi peut n'avoir que sa main droite à l'intérieur tandis que son adversaire s'est lui assuré cette très importante prise extérieure main gauche.

Quand les deux rikishi se sont

assuré leur position de yotsu favorite, le combat est qualifié comme un « ai-yotsu ». Les exemples classiques récents sont les combats que l'on a pu voir entre le yokozuna nouvellement promu Hakuho et l'ozeki Kotooshu. Tous deux sont réputés pour leurs puissantes prises extérieures main gauche si bien que le facteur essentiel dans leurs combats est d'être à même de s'assurer cette position sans laisser l'adversaire atteindre son propre mawashi. L'une des armes principales d'Hakuho est la vitesse avec laquelle il s'assure sa propre prise dans cette bataille de la 'première prise'. Bien entendu quelques péripéties se produisent après que deux rikishi puissants se sont assurés leur position favorite, avec à la clé un vrai test de puissance et de technique qui en résulte.

NB : perdre des combats dans lesquels vous vous êtes assuré votre propre prise préférée peut rendre les choses difficiles à expliquer/excuser !

Parfois l'ai-yotsu se déroule d'une manière différente. Un très bon exemple peut en être donné par les confrontations entre Futeno et Tochinsonada. Futeno est l'un des plus puissants rikishi pratiquants l'hidari-yotsu tandis que Tochinsonada est lui-même connu pour sa très dangereuse prise intérieure main gauche. Ce qui fait que cette confrontation est différente des combats Hakuho-Kotooshu est que Tochinsonada n'a pas besoin d'avoir sa main droite sur le mawashi mais se satisfait de sa main gauche à l'intérieur. Et de fait il est très rare de voir Tochinsonada en hidari-yotsu complet mais il est assez banal de

le voir, face à un compère spécialiste d'hidari-yotsu, engagé dans un duel au couteau pour placer la main gauche à l'intérieur. Quand Tochinsonada était plus jeune et physiquement plus fort, à partir de cette position, il était capable de battre même l'ozeki Kaio de temps en temps. Kaio a longtemps été le maître du sumo de force à partir d'une position en hidari-yotsu et même le yokozuna Takanohana au meilleur de sa forme ne pouvait pleinement contrer l'hidari-yotsu de Kaio.

Si l'ai-yotsu a sans aucun doute pas mal de paramètres qui l'environnent, on peut dire la même chose du « kenka-yotsu », ce qui signifie une situation dans laquelle les rikishi ont différentes positions privilégiées de yotsu et dans laquelle seul un des deux peut parvenir à sa position favorite dans le combat (kenka = bagarre). Lors de ces combats, l'effet majeur est de parvenir à sa prise dès que possible car dans cette situation l'adversaire est sans doute lui hors de portée de s'arroger sa propre prise favorite. Un bon (et récent) exemple de kenka-yotsu a pu être entrevu lors du Natsu 2007 quand Hakuho et Kaio ont dit avant la bataille que leur but principal était d'empêcher leur adversaire de parvenir à sa prise favorite. Autre exemple d'un beau combat de kenka-yotsu, la confrontation entre Roho et Kisenosato. Si le combat va au mawashi, c'est presque toujours, quasiment sans exception, l'hidari-yotsu de Kisenosato qui l'emporte, un point qui ressort dans leurs statistiques de face à face.

En sumo au mawashi – ou yotsu-zumo – la position la plus dominante est le morozashi, une

situation au cours de laquelle l'attaquant parvient à placer ses deux mains à l'intérieur des bras de son adversaire et sur le mawashi tout en utilisant simultanément son estomac pour faire bouger le centre de gravité de l'adversaire vers l'arrière. Il est très difficile pour la victime de se dégager un levier quelconque dans cette position. Les rikishi de la Sadogatake Kotomitsuki et Kotoshogiku sont tous deux très bons pour se décrocher des positions de morozashi – Kotomitsuki tout particulièrement face à de jeunes rikishi. Ses victimes principales lors des derniers mois semblent avoir été Kisenosato, et Tochiozan (Natsu 2007) qui est aussi allé au tapis face au natif d'Aichi. Il n'y a pas eu

beaucoup de rikishi qui pouvaient répondre à un morozashi de leur adversaire, seul Takanonami pratiquement étant à même de renverser cet avantage en employant son kimarite favori – le kimedashi.

Les rikishi assez petits sont souvent assez peu enclins à s'engager dans des positions totales de migi/hidari-yotsu, tandis que les rikishi de grand gabarit peuvent bien mieux employer leur volume dans ces situations. Cela dit, certains des plus petits techniciens optent pour des attaques à l'avant du mawashi de leur adversaire, Satoyama étant un excellent exemple d'un tel type de rikishi, comme l'était l'ancien Hamanoshima.

Comme le font les fans les plus expérimentés, quand ils regardent des combats de sekitori, il peut être intéressant de noter le long des tournois les prises favorites de certains rikishi – dont quelques exemples sont :

Spécialistes de Migi-yotsu :

Hakuho, Kotooshu, Kotomitsuki, Roho, Tokitenku, Tochiozan, Takamisakari, Kasugao, Hochiyama, Kitazakura, Shimotori, Goeido, Hakurozan

Spécialistes de Hidari-yotsu :

Kaio, Tamanoshima, Futeno, Kisenosato, Kotoshogiku, Wakanosato